

sainte Cécile, que j'ai naguère eu le plaisir d'entendre dans la grande salle du Villa Maria, à Montréal !

Après la messe, Monseigneur, accompagné du clergé et des fidèles, se rendit dans la salle principale de l'édifice nouveau et il procéda aux rites de la bénédiction.

* * *

Vers la fin de la messe aussi et ensuite à l'issue de la bénédiction, Sa Grandeur adressa la parole. Pas n'était besoin de parler long temps. Les faits étaient par eux-mêmes assez significatifs et assez éloquentes. Aussi Monseigneur, tout en félicitant MM. les commissaires d'écoles et les citoyens, les Dames de la Congrégation et leurs élèves, le clergé et les fidèles présents, ne fit-il que rappeler, pour en remercier Dieu, les œuvres principales de son épiscopat. Les quelques mots qu'il dit aux enfants du couvent, dans la grande salle, après la bénédiction, m'ont surtout frappé : « Vos bons parents vous aiment, mes enfants, vos dévouées directrices vous aiment et l'Eglise vous aime. Soyez reconnaissantes à tous et donnez-vous généreusement au travail de votre formation ». On pensait tout de suite, à l'audition de cette courte allocution, au « Laissez venir à moi les petits enfants », du Christ Jésus.

* * *

Les Dames de la Congrégation retinrent à dîner, auprès de Monseigneur, les membres présents du clergé.

A ce moment le train de Montréal nous amenait plusieurs personnages distingués : Mgr Decelles, évêque de Saint-Hyacinthe, Mgr Archambault, de l'archevêché de Montréal, M. le supérieur Ouellette, de Saint-Hyacinthe, M. l'abbé Leduc, de Roxton, M. l'abbé Filiatrault, de Saint-Jude, M. l'abbé Bourassa, de l'Université Laval, et plusieurs autres.

Le réfectoire était orné avec beaucoup de goût, le service bien fait et les tables bien garnies. Dans les coins, j'apercevais des drapeaux à la croix blanche et aux fleurs de lys. Ils paraissaient très bien en cette circonstance et sur ce théâtre, où, une fois de plus, la race française catholique venait de s'affirmer.

* * *